15 OCTOBRE

Mémoire du saint hiéromartyr Lucien, prêtre de l'Eglise d'Antioche.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant acquis par la foi le trésor de la connaissance de Dieu, / par ta parole tu affermis les croyants / et leur permis de supporter la fureur des tyrans / et la multitude des châtiments / pour l'allégresse de la vie immortelle à venir ; / c'est pourquoi, admirable Lucien, / nous te disons bienheureux // et nous célébrons ta sainte fête en ce jour.

Avant ta mise à mort, / vénérable Père Lucien, / tu supportas la prison de longues années, / entravé par les fers, blessé par des tessons affilés, / épuisé par la soif et l'inanition ; / c'est pourquoi, bienheureux Père, / les délices t'attendaient dans le ciel, // comme athlète courageux et comme invincible martyr.

Le sein de la mer, t'ayant reçu, vénérable Lucien, / comme jadis fit de Jonas le monstre marin, / te rendit à la terre ferme après trente jours, / pour que tu reçoives la sépulture chrétienne / et que ton corps devienne la source des guérisons ; / aussi nous te vénérons, / joyau des Martyrs et soutien de l'Eglise, // toi qui intercèdes pour nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / purifie les blessures et les plaies que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, / afin que dans ma misère, moi le serviteur inutile, / je magnifie ta puissante et souveraine protection, // ô Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon du Saint****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je célèbre ta gloire, bienheureux Lucien.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Toi qui brillais par ta sagesse, saint Martyr Lucien, par la grâce et la puissance de l'Esprit, tu as illuminé les peuples et tu les as guidés vers la connaissance du Christ.

Celui qui, par miséricorde, avait porté notre faiblesse humaine, t'ayant protégé sous l'armure de la foi, saint Martyr, te rendit invincible dans la lutte contre l'ennemi.

Ceux qui avaient chu dans le gouffre de l'erreur, tu les ramenas vers la hauteur des cieux grâce aux filets de tes divins enseignements, Athlète digne de toute admiration.

D'ineffable, d'inexplicable façon, sans semence, par la parole tu conçus le Verbe coéternel au Père, Vierge immaculée, et tu l'as enfanté pour notre rédemption.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Comme demeure, saint Martyr, tu préparas pour Dieu ton âme rayonnante de vertu et renversas par tes prières les temples des faux-dieux.

Au milieu des épreuves, épuisé par la douleur des châtiments, saint Martyr, tu chantais comme bienfaiteur celui qui te rendait digne de tels biens.

Tu livras ton corps aux supplices et gardas ton âme en sûreté, vénérable Martyr, lorsque tu t'offris toi-même au Maître en sacrifice immaculé.

Le Créateur des siècles a bien voulu naître de la Vierge comme un enfant ; nous la chantons comme la Mère de Dieu et la disons bienheureuse en tout temps.

Cathisme, t. 8

Par la grâce coulant de tes paroles, Lucien, / tu entraînas les cœurs des fidèles en vue du combat afin de l'emporter sur le tyran ; / ayant mené ta divine course à bonne fin, tu parvins à mériter la gloire des Martyrs ; / c'est pourquoi tous ensemble nous vénérons ta sainte mémoire, en glorifiant le Sauveur. / Illustre et victorieux Martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous toutes les générations humaines ;/ car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant notre Rédempteur sur l'arbre de la Croix, / la Mère toute-pure, versant des larmes, se lamentait et gémissait amèrement ; / dans l'angoisse de son cœur, elle s'arrachait les cheveux et disait : / Comment un peuple inique t'a-t-il fait clouer injustement sur la croix, / hélas, ô mon Fils et Seigneur sans péché, / comment daignes-tu supporter le vinaigre et le fiel, les clous et la plaie du côté ? // Gloire à tes divines Souffrances, Seigneur longanime.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Tu as fait preuve de vigueur contre l'erreur, Bienheureux, et chaque jour tu entraînais de nombreux athlètes pour les saintes luttes ; par ta patience au milieu des châtiments, saint Martyr, tu as réduit à l'impuissance la force du Maudit.

Allongé sur le chevalet et tendu par des courroies, consumé par la soif et par la faim de nombreuses années, tu supportas également le tranchant des tessons qui te perçaient, Père digne d'admiration.

Annonçant la loi de Dieu, tu convertis les sans-loi et leur appris à boire avec empressement le breuvage des martyrs ; désormais tu demeures dans les enclos divins, illustre Père, jouissant avec eux de l'arbre de vie.

Se levant de tes entrailles, ô Vierge, le Soleil qu'est notre Dieu illumina ceux qui gisaient dans les ténèbres des multiples divinités et dans l'ombre de la mort ; pour cette lumière nous lui chantons : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Ayant mis feu aux ronces des passions dans tes efforts ascétiques, vénérable Père, tu as éteint la fournaise des impies sous le flot de tes exploits, bienheureux Martyr.

Essuyant les coups, la grêle des tourments, tu avais les yeux fixés constamment sur le Dieu capable de sauver, et dans ses mains tu as remis joyeusement ton esprit.

Tu fis obstacle aux impies qui étaient loin de Dieu et toi-même, illustre Martyr, au milieu de longues et pénibles souffrances tu t'approchas du Christ, dont tu imitas la Passion.

Tu demeuras incorruptible même après l'enfantement, ô Vierge, et tu délivras le genre humain de la corruption en enfantant notre Dieu ; aussi, selon la vraie foi, nous te disons bienheureuse.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Tu as traversé sans éclaboussure la tempête des châtiments, bienheureux Père, et ton corps fut sauvé de l'abîme par la main du Tout-puissant, et tes amis ont pu le voir intact.

Enflammé par l'amour du Christ, illustre Père, jusqu'à la mort tu résistas aux tyrans ; c'est pourquoi tu fus digne d'accéder, dans l'allégresse, au royaume des cieux.

Celui qui le troisième jour a délivré Jonas des entrailles du monstre marin, le trentième jour a retiré ton corps, sans dommage, du fond de la mer, en le faisant porter par des dauphins.

Ayant trouvé en toi seule la colombe de toute pureté, le Verbe immatériel a bien voulu naître de toi, ô Vierge immaculée, toute-sainte Mère de Dieu.

Kondakion, t. 2

Tu brillas tout d'abord dans l'ascèse et resplendis ensuite par le martyre : / aussi, tel un astre resplendissant, / nous te glorifions, Lucien, par nos cantiques. // Intercède sans cesse pour nous tous auprès de Dieu.

Ikos

Armé de la connaissance de Dieu, éclairé par sa gloire en ton cœur et comblé de lumière par l'Esprit, glorieux Martyr, comme un glaive étincelant tu retranchas jusqu'à la racine l'ivraie semée par les hérétiques au milieu du bon grain et proclamas la doctrine de vérité, entraînant tous les hommes vers la vie. Délivre du péril et du malheur les fidèles qui s'approchent de toi, et intercède sans cesse pour nous tous auprès de Dieu.

Synaxaire

Le 15 Octobre, mémoire du saint hiéromartyr Lucien, de l'Eglise d'Antioche.

> Lucien a supporté la privation de pain / pour n'être point sevré du seul vrai Pain de vie. / S'il meurt, le quinze octobre, épuisé par la faim, / à sa table le Christ pour toujours le convie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Le persécuteur tyrannique, ne pouvant supporter la vigueur de tes sages paroles, te fit mettre à mort et jeter au fond de la mer, sans penser qu'il te procurait pour les siècles le royaume céleste et la gloire de Dieu.

Pour n'avoir fléchi le genou devant les faux-dieux et n'avoir adoré les images taillées, tu fus jeté au feu, divin Martyr, et tu pénétras dans la fournaise des tourments, mais l'Esprit tout-puissant te rafraîchit de sa rosée.

Les peuples engloutis dans l'océan du paganisme où ils trouvaient la mort, admirable Père, tu les en tiras par tes paroles vivifiantes, en psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Béni soit le fruit de ton sein que bénissent les Puissances des cieux et l'ensemble des mortels pour nous avoir délivrés de l'antique malédiction, ô Vierge bénie.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ceux qui se consumaient d'inanition spirituelle, tu les affermis grâce au pain de tes paroles, leur enseignant l'unique vénération du Seigneur, notre pain de vie pour lequel nous chantons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant triomphé, par ta Passion, des terribles machinations de l'ennemi perfide, tu montas jusqu'au sommet de la gloire et tu parvins dans les chœurs des Anges en t'écriant : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Merveille accomplie en ta faveur, admirable martyr Lucien : le sein de la mer, ayant accueilli ton saint corps, autant qu'il le pouvait, ne l'a pas détérioré, mais l'a rendu sans dommage à la terre ferme pour épancher sur ceux qui t'aiment le flot des guérisons.

Nous proclamons de cœur et de langue que tu es, ô Vierge, la Mère de Dieu très-pure, toi qui as mis au monde le Seigneur enveloppé de notre chair, celui que nous contemplons en deux natures et que les Puissances des cieux célèbrent par des hymnes dans tous les siècles.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Ta sainte mémoire qui dissipe les nuages des passions brille des rayons de l'Esprit saint, illumine l'ensemble des croyants et consume la foule des démons ; garde-nous, qui célébrons ton souvenir.

Libéré des liens du corps, Bienheureux, dans l'allégresse tu volas vers la hauteur des cieux ; là, sous l'ornement de tes blessures, tu parus devant le Dieu créateur, et désormais tu jouis de sa présence en compagnie des Martyrs.

Le martyr Lucien nous a réunis en ce jour pour célébrer ses luttes, ses brillants exploits, le courage dont il fit preuve jusqu'au bout et l'inépuisable grâce des miracles opérés ; à juste titre nous le disons bienheureux.

Vierge toute-pure, tu nous apparais ineffablement comme la coupe de la suprême Sagesse, sa porte, son trône vivant ; c'est pourquoi l'ensemble des mortels et la multitude des Anges te glorifie, toi qui les surpasses tous en dignité.

Exapostilaire, t. 2

Comblé par la sagesse et la grâce de l'Esprit, illustre Lucien, tu expliquas l'Ecriture divinement inspirée et réfutas l'erreur des païens aux multiples divinités et leur science prétendue ; par ta victoire, saint Martyr, tu as rempli d'allégresse l'Eglise du Christ et tes paroles ont réjoui les tenants de la vraie foi.

Vierge pure, tu es devenue le temple de la Divinité entière, car tu as mis au monde ineffablement, en deux natures et une seule personne, l'Un de la sainte Trinité ; intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il sauve des épreuves et des périls ceux qui te chantent, souveraine Mère de Dieu. Protectrice du monde, nous t'adressons la salutation angélique.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.